

DEVLOP'RA

L'ESSENTIEL DU RAPPORT ANNUEL DE LOUVAIN COOPÉRATION



DOSSIER
RÉINVENTER DEMAIN :
ENVIRONNEMENT
ET RÉSILIENCE AU BURUNDI

Chroniques d'impact

Le printemps est toujours une période particulière chez Louvain Coopération. C'est le moment de faire le point sur l'ensemble des actions menées l'année précédente et de vous présenter notre Rapport d'Activités. Se posent alors des choix cornéliens : que raconter ? Que choisir parmi la multitude de choses accomplies ? Quels résultats mettre en avant ? Comment illustrer au mieux notre impact et les changements qu'il induit auprès des populations et communautés avec lesquelles nous travaillons ?

Cette année, nous avons souhaité nous inscrire dans le changement, et vous présenter notre « RA » d'une tout autre manière. Il se présente à vous sous la forme d'un Devlop'RA. Cette édition spéciale accueille nos résultats annuels, présentés selon l'approche systémique et la démarche spécifique de Louvain Coopération, que nous avons définies pour mieux répondre aux enjeux actuels globaux, complexes et interconnectés. Agir sur quatre systèmes — agriculture et alimentation, santé, entrepreneuriat et éducation — et sur leurs interactions, est notre objectif afin de renforcer la résilience des actrices et acteurs de changement et de développer des réponses transversales, cohérentes et durables.

Nous voulions aussi profiter de ce Devlop'RA pour continuer à vous parler du cœur de notre action. Nous partons donc pour le Burundi, où les défis environnementaux se mêlent à la nécessité de produire suffisamment pour assurer les besoins alimentaires d'une population grandissante.

Un double objectif donc : présenter notre impact global et offrir davantage de contenu.

Comme lors de chaque changement, le doute s'installe. Quel l'accueil sera réservé à ce nouveau format ? Nous espérons sincèrement que le vôtre sera chaleureux. Nous sommes en tout cas toujours à l'écoute de vos retours.

Très bonne lecture à vous et, de tout cœur, merci, car les projets qui parsèment ce premier Devlop'RA existent grâce à votre soutien.



Emilie Stainier
Chargée de communication

DEVLOP'



3 > 5

DOSSIER

**RÉINVENTER DEMAIN :
ENVIRONNEMENT
ET RÉSILIENCE AU BURUNDI**

RA

6

RETOUR SUR 2024

7

FINANCES

8 > 11

**SANTÉ, AGRICULTURE ET ALIMENTATION,
ÉDUCATION, ENTREPRENEURIAT :
NOTRE IMPACT EN 2024**



DEVLOP'RA

L'essentiel du Rapport Annuel de Louvain Coopération [N°1- MAI 2025]

Avenue de Cîteaux 114
1348 Louvain-la-Neuve
tél : +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA : BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : C. Baggio, G. Courty, N. Geuens,
JM Pochet, E. Stainier, B. Titipo.
Crédits photos : C. Baggio, P. Crooker, C. Le Clercq,
C. Smets, E. Stainier.



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

RÉINVENTER DEMAIN

Environnement et résilience au Burundi

Chaque année, les richesses naturelles du Burundi souffrent de l'activité humaine. Entre déforestation, inondations et impacts du changement climatique, la population, déjà très fragilisée, assiste à la dégradation de ressources dont elle dépend fortement.

Le Burundi est un pays magnifique. Les collines verdoyantes y côtoient des vallées où s'entremêlent lacs, rizières et ruisseaux. On y trouve notamment une forêt primaire, la Kibira, riche de plus de 600 espèces végétales et de nombreux animaux, qui s'étend sur quelques 40.000 hectares. Une nature remarquable, mais qui se dégrade dangereusement face à la pression démographique et aux effets du changement climatique.

« Le premier défi du pays, en termes d'environnement, est la démographie galopante (croissance démographique annuelle moyenne de 3,3%) qui a un impact négatif sur la conservation et la gestion efficace de ressources naturelles et de la biodiversité », explique Prime Makenze, Coordinateur d'AGBD – Association pour la Gestion Durable de la Biodiversité au Burundi, l'un de nos partenaires. Le Burundi est, en effet, l'un des pays les plus densément peuplés au monde, avec 504 habitants par kilomètre carré, soit 17% de plus que la Belgique.

Le Burundi est l'un des pays les plus densément peuplés au monde, avec 504 habitants par kilomètre carré.

Prime Makenze s'inquiète également de modifications constatées au niveau des sols, l'érosion notamment. « Une très grande partie des terres est affectée à l'agriculture. Une agriculture réalisée par la population, sans maîtrise des techniques antiérosives, sans maintien des arbres. »

Déforestation et perte de biodiversité

Chaque année, lorsque revient la saison sèche, des centaines d'incendies criminels emportent les arbres, dénudent les collines et appauvrissent la biodiversité du pays. Selon Global Forest Watch, le Burundi a perdu 6.6% de son couvert végétal entre 2001 et 2023. La production massive de charbon de bois et les besoins agricoles alimentent ce processus de déforestation et fragilisent encore un peu plus les populations qui dépendent grandement des ressources naturelles.

Les Burundais sont, par ailleurs, très impactés par les effets du changement climatique. « Chaque année, la période de la saison sèche se prolonge. Et quand arrive la période de pluie, celle-ci est abondante. On observe des inondations, des pertes en vies humaines et des dégâts un peu partout dans le pays », déplore Gordien Nijimbere, ingénieur agronome et chef de projets au sein de l'UCODE-AMR, partenaire de Louvain Coopération.

Ces fortes pluies dégradent également les conduites d'eau et augmentent les distances à parcourir pour se procurer de l'eau potable. Enfin, la pollution et la quasi-absence de gestion des déchets représentent une autre menace de taille pour les écosystèmes du pays et pour sa population.

Sensibiliser et trouver des alternatives

Ces constats sont d'autant plus inquiétants qu'ils concernent une région marquée par les conflits ethniques, où une lutte pour les ressources pourraient constituer une étincelle dévastatrice. Tous les acteurs de terrain sont donc d'accord : il faut agir, vite, mais comment ? « Une action urgente pour freiner le recul de l'environnement est de réaliser une sensibilisation de grande envergure pour éveiller les consciences, notamment au niveau des communautés locales », propose Prime Makenze « Mais cela ne suffira pas, car les gens doivent vivre. Il faut aussi développer des actions qui permettent aux communautés de s'autofinancer, des moyens de subsistance alternatifs, pour limiter l'approvisionnement en bois notamment et diminuer la pression sur les écosystèmes. Nous avons besoin d'actions porteuses qui peuvent réellement améliorer les conditions de vie. »

ENVIRONNEMENT

Répondre aux grands défis environnementaux du pays

Nous l'avons compris, la protection de l'environnement et de la biodiversité est un enjeu crucial pour le Burundi, tout comme l'hygiène et l'accès à l'eau potable. Face à ce constat, Louvain Coopération a souhaité s'investir particulièrement dans ces domaines et soutenir les associations locales qui œuvrent quotidiennement en faveur des ressources naturelles du pays, et du bien-être de ses habitants. Ensemble, elles développent des initiatives très concrètes pour les communautés.

Les cris de joie de centaines d'enfants qui jouent autour d'un robinet extérieur. Certains s'éclaboussent et les professeurs, un peu dépassés, essayent de remettre de l'ordre dans ce joyeux chahut. Nous sommes dans une école de Kayogoro, située dans la province de Makamba, au sud du pays. Son directeur, Ernest Niramewa, nous explique : « Cela faisait presque sept ans que nous n'avions plus d'eau à l'école. Les enfants devaient venir avec leuralebasse d'eau le matin et nous n'avions pas de quoi les remplir lorsqu'elles étaient vides. Et puis, cela créait aussi de gros problèmes d'hygiène car ils ne pouvaient pas se laver les mains ou accéder à des toilettes correctes. Alors, forcément, les enfants sont très contents d'avoir de l'eau à l'école et nous aussi ! »

« Cela faisait sept ans que nous n'avions pas d'eau à l'école. »

Cette scène de liesse est le résultat d'un micro-projet mené avec l'association Arenda, active dans des projets liés à l'environnement local et à l'assainissement. Une adduction de 16 kilomètres reliant une source aux villages en contrebas a été entièrement rénovée, faisant à nouveau jaillir l'eau pour les habitants. En tout, ce sont 10 écoles, 3 centres de santé, 5 églises et les ménages de 3 collines qui ont désormais un accès de proximité à de l'eau potable, leur évitant de parcourir 3 kilomètres pour s'en procurer.

« Par la suite, nous voulons travailler à la pérennisation du projet, notamment en apprenant aux habitants à gérer ces points d'eau », explique Orestin Nizigiyana, représentant de l'association. « Des campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène vont aussi être organisées. Par exemple, des clubs d'hygiène sont créés au sein des écoles. Il s'agit d'un groupe d'élèves, qui constatent les problèmes de propreté à l'école et organisent des actions de nettoyage ou autre. »

80 associations, 16 micro-projets

La réparation de cette adduction se situe dans le cadre plus large d'un projet (PASCAL-B), qui a permis d'accompagner 80 Organisations de la Société Civile burundaises, actives dans le domaine de l'écologie. L'objectif est de leur permettre de s'approprier pleinement ces enjeux et de durabiliser l'effet des projets. Ces organisations ont donc pu suivre des formations pour améliorer leurs connaissances en gestion des ressources naturelles et de la biodiversité, agroforesterie, aménagement des parcelles agricoles...

Par la suite, 16 projets portés par ces associations ont été sélectionnés. Il s'agit d'initiatives répondant aux grands défis environ-

nementaux du pays : gestion des déchets, reboisement, protection et réhabilitation de la flore par des essences autochtones, la protection des zones tampon des rivières et lacs... ou encore, comme à Kayogoro, accès à l'eau potable. Chacun de ces projets est suivi, accompagné et financé.

Le plaidoyer, pour un impact plus large

Si ces projets ont tous un impact très concret sur les communautés et la biodiversité, il est également important de capitaliser sur leurs bénéfices pour influencer les politiques locales et nationales en matière d'environnement. C'est à travers la phase finale de ce projet, dédiée au plaidoyer, que nous visons cet objectif.

« Nous avons eu des réunions avec Louvain Coopération et les partenaires sur la façon de procéder », explique encore Orestin. « Dans ce projet particulier, nous allons approcher l'administration à la base, donc communale et provinciale, ainsi que d'autres partenaires qui interviennent au niveau de la localité. Nous allons traiter de la question de la gestion financière des infrastructures hydrauliques et partir du succès de cette réparation d'adduction pour qu'ils créent des extensions, afin que d'autres collines environnantes puissent, elles aussi, bénéficier de l'eau. »

Les différents types de projets soutenus

- Sauvegarde, restauration et gestion des ressources naturelles et de la biodiversité
- Reforestation
- Protection et aménagement des bassins versants pour limiter l'érosion et les risques d'inondations
- Hygiène et assainissement
- Gestion des déchets
- Aménagement et protection de zones lacustres

AGRICULTURE

Adapter les techniques agricoles pour produire suffisamment

Aujourd'hui, 80% de la population burundaise dépend de l'agriculture. Face à la démographie galopante, les exploitations agricoles familiales deviennent de plus en plus étroites et chaque lopin de terre disponible est exploité. Combiné aux changements climatiques, ce facteur oblige à adapter les techniques agricoles. « Notre premier défi se trouve dans la nature du sol : nous avons un sol très acide. Les terres ont donc besoin de beaucoup d'amendements et d'intrants adaptés pour assurer la croissance des cultures », explique Charles Nahimana, Directeur de notre association partenaire spécialisée en agriculture, UCODE-AMR.

Ce besoin d'intrants constitue un problème de taille pour les petits agriculteurs car leur disponibilité sur le marché est faible, et leur prix, particulièrement élevé et donc inaccessible aux plus vulnérables. « Pour y pallier, nous intégrons du petit élevage à l'agriculture. En plus d'être une source

supplémentaire de revenu, les animaux produisent du fumier, qui vient combler les lacunes en matière d'engrais. »

Cela permet également de produire de l'engrais organique, qui préserve les sols et ne met pas en danger la santé des consommateurs.

Améliorer la qualité des semences

« Un autre défi auquel nous faisons face est lié à l'accès aux semences. Les gens utilisent des semences qui n'ont plus les performances requises pour bien produire et donc, les rendements régressent », confie encore Charles Nahimana. Ici, la solution mise en place est de former des agriculteurs à la production de semences de qualité, au sein des communautés. De cette façon, elles sont disponibles à proximité et à des prix abordables.

Le travail commence donc au seuil de la chaîne de valeur. Mais, pour être efficace, il est nécessaire d'œuvrer à l'amélioration de l'ensemble de la chaîne, de la fourche à l'assiette. Dans le sud du pays, nous travaillons notamment sur la filière du manioc. Cela inclut une amélioration de la productivité, mais également de la transformation du manioc en gari ou tapioca, et de la vente de ces produits.

« Cela nécessite aussi la structuration des producteurs autour de leur production pour pouvoir bien conserver et bien gérer leurs récoltes. Ils disposent de hangars de stockage, ce qui leur permet d'écouler leur production de façon progressive et adéquate par rapport au prix du marché, mais également par rapport au temps qui s'écoule entre les deux récoltes. Les producteurs sont également connectés à des unités de transformation de la récolte, ainsi qu'à un réseau de commercialisation. »

TEMOIGNAGE

Lameck Minani est agriculteur dans le sud du Burundi.

Petit à petit, il développe son exploitation grâce aux conseils reçus par les techniciens du projet qui le visitent régulièrement. « J'ai creusé tout autour de mes parcelles des fossés antiérosifs et des cuves qui retiennent l'eau pour qu'elle s'infilte petit à petit dans les cultures. Mon premier objectif, c'était de produire suffisamment et de façon diversifiée pour ma famille. J'ai donc un champ potager, mais aussi des céréales, légumineuses, tubercules... Cette année, j'ai aussi acquis des poules et une vache qui me procurent du fumier. »

Et, pour la suite, Lameck dispose d'un plan clairement établi. « Si les choses se développent comme je le veux, je voudrais agrandir notre maison grâce à la vente de mon surplus de récoltes, acquérir d'autres animaux d'élevage pour améliorer encore mes rendements et être à l'abri du besoin. »



RETOUR SUR 2024

Une ONG bien ancrée malgré un contexte imprévisible

Chères amies, chers amis,

L'équipe de Louvain Coopération est particulièrement fière de l'année 2024, que nous venons de boucler. En effet, après nous être installés dans un nouvel environnement de travail conçu principalement grâce à l'économie circulaire, nous avons défini de manière collaborative notre nouveau Plan Stratégique 2025-2036. Ce document précise, entre autres, deux éléments fondamentaux : notre démarche spécifique et notre approche. Cette dernière se veut systémique et plus particulièrement centrée sur l'interaction entre 4 systèmes, dans lesquels nous voulons inscrire nos actions. À savoir, des Systèmes Alimentaires durables, des Systèmes Entrepreneuriaux inclusifs, des Systèmes de Santé résilients, et des Systèmes Éducatifs inclusifs et équitables. Ceci, dans des zones géographiques bien circonscrites où nous souhaitons avoir un impact global significatif. Louvain Coopération est, par ailleurs, restée ouverte sur le monde et a absorbé en 2024 deux structures qui souhaitaient nous rejoindre, à savoir l'ONG bruxelloise Rotary Clubs for Development et l'ONG néo-louvaniste Geomoun. Chacune d'elles vient enrichir nos expertises, étendre nos zones d'activité (plateau des Batéké en RDC et Haïti) et diversifier nos modalités d'intervention. Ces opérations, assez

innovantes pour le secteur, permettent également de faire croître Louvain Coopération et de renforcer notre assise sociétale et notre impact auprès des populations vulnérables.

Dans un monde qui, osons le dire, a la tête à l'envers, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien pour aborder au mieux les virages nécessaires à nos adaptation et transformation. Car avec votre aide, nous souhaitons continuer à accompagner des étudiantes et étudiants en recherche de sens dans nos universités, à co-créditer des opportunités réelles pour des entrepreneurs, à favoriser l'accès des populations vulnérables et plus particulièrement les jeunes femmes, à des services de santé mentale ou encore, à développer des pratiques agricoles efficaces, rentables et respectueuses de la biodiversité.

De tout cœur, merci pour votre intérêt et profitez de ce temps de lecture.



Jean-Michel Pochet
Directeur Général

NOTRE ANNÉE 2024 EN QUELQUES CHIFFRES



2024, une année très active

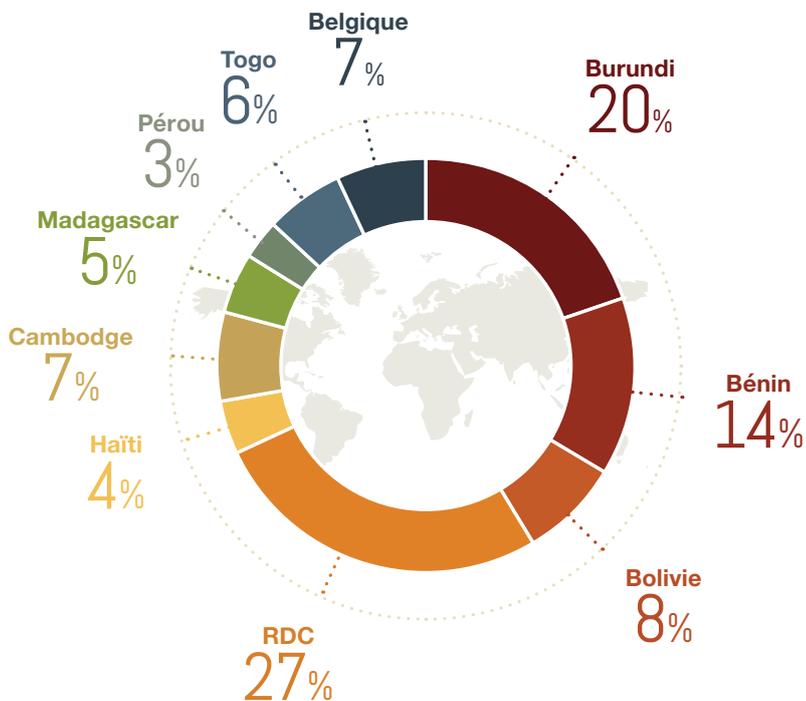
2024 a été une année très active pour Louvain Coopération. Notre organisation s'est vue renforcée par la fusion avec Geomoun et Rotary Clubs for Development. Ces fusions nous ont permis d'accroître nos activités (+1,3M€) dans de nouvelles zones, et notre impact auprès des populations bénéficiaires. Nous sommes désormais présents en Haïti et avons étendu nos activités au Bénin et en RDC.

Nos fonds propres s'en sont également vus renforcés (+0,4M€) pour une meilleure assise financière.

L'activité de Louvain Coopération de continué à s'accroître en 2024, principalement au Burundi avec nos projets PASCALE B sur la biodiversité et SESA sur la chaîne de valeur du manioc (+0,7M€). Nous avons également eu la chance d'entamer une collaboration avec la If! Foundation, qui vient renforcer et étendre le travail que nous menons dans le nord du Bénin sur l'accès aux soins de santé.

En conformité avec la nouvelle réglementation des pays de l'OHADA où nous sommes présents (Bénin, Togo, République démocratique du Congo), nous avons travaillé à la mise en place des normes imposées par le Système comptable des entités à but non lucratif (SYCEBNL).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PROJETS

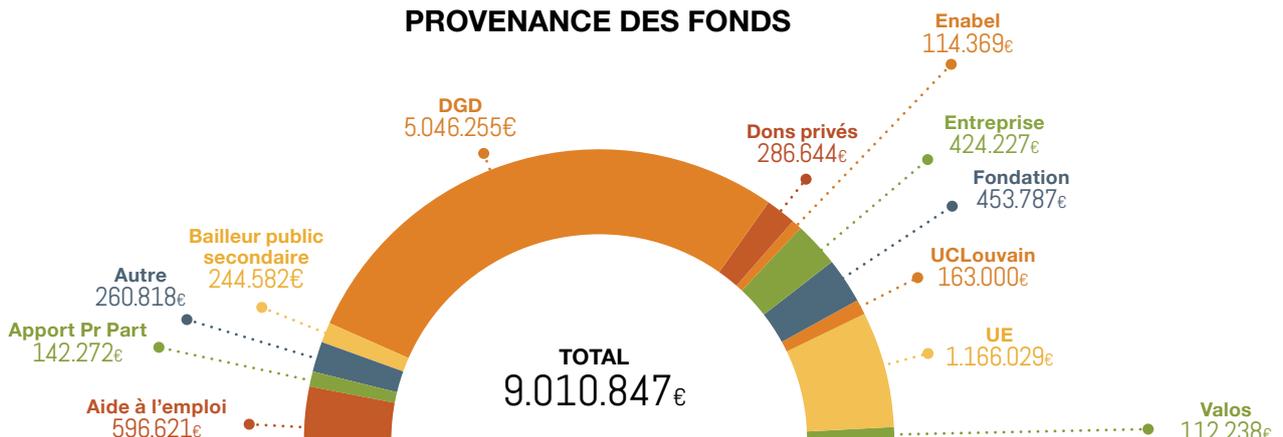


COMPTES DE RÉSULTATS

Notre compte de résultats doit encore être validé par nos instances. Il sera disponible en page 29 de notre Rapport d'Activités à partir du 25 mai.



PROVENANCE DES FONDS



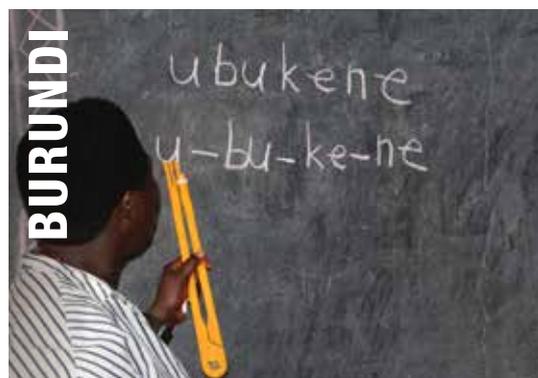
SYSTÈMES ENTREPRENEURIAUX

Louvain Coopération promeut des Systèmes Entrepreneuriaux inclusifs pour améliorer l'indépendance économique des individus, en favorisant l'insertion socio-professionnelle, le travail décent et la mise à l'emploi des jeunes et des femmes. L'objectif est d'accroître la compétitivité, la croissance et la création d'emplois grâce à un écosystème robuste et dynamique.

Un tremplin pour les femmes entrepreneures

Entamé en juin 2024 à Bukavu (Sud-Kivu), le projet Pour Elles vise à améliorer les compétences entrepreneuriales, la rentabilité et la création d'emplois pour les femmes entrepreneures. 46 candidates ont été sélectionnées et sont actuellement accompagnées par nos équipes à Bukavu. Actives dans les secteurs du commerce des aliments de base, de l'agro-transformation, de l'artisanat, du transport ou des services, ces entrepreneures souhaitent développer leur activité et créer de l'emploi dans la région. À côté de notre accompagnement, elles ont eu accès à diverses formations liées à l'entrepreneuriat. Par ailleurs, le contexte du Sud-Kivu étant particulièrement compliqué pour les femmes, nous avons souhaité ajouter à ce projet la création d'un Espace Sûr. Ce bâtiment abrite une zone dédiée à la formation, mais également une zone de soutien avec des services psychologiques et une garderie pour les enfants, ainsi que des équipements de secours et de confort.

→ 46
FEMMES ENTREPRENEURES ACCOMPAGNÉES
DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEURS ACTIVITÉS.



L'alphabétisation, pour briser le cercle de la pauvreté

Au Burundi, 30% des femmes adultes sont analphabètes. Cet analphabétisme est un obstacle immense à l'autonomie sociale et financière des femmes. Pour le surmonter, Louvain Coopération organise dans le sud du pays des cours d'alphabétisation destinés aux adultes. Lorsque les femmes maîtrisent la lecture et l'écriture, elles accèdent à des crédits et peuvent se lancer dans des activités commerciales. Les cours d'alphabétisation leur enseignent notamment la gestion des comptes et les mesures. Ils améliorent leur statut social et leur estime de soi, tout en leur ouvrant des possibilités de leadership communautaire. L'alphabétisation influence aussi positivement la scolarisation et l'avenir de leurs enfants, contribuant ainsi à briser le cycle de la pauvreté.

↗ 254
PERSONNES, DONT 212 FEMMES,
ONT ÉTÉ ALPHABÉTISÉES EN 2024.

Revenus décents et lutte contre la surpêche

À Menabe (Madagascar), Louvain Coopération agit pour préserver les zones de pêche dans les mangroves et lutter contre la surpêche. En 2024, un soutien de la Commission de l'Océan Indien a permis de pérenniser la pêche artisanale, d'adapter la réglementation aux réalités locales et de développer des activités alternatives. Le projet vise aussi à renforcer la gestion durable des ressources halieutiques, en impliquant pêcheurs, mareyeurs et exportateurs. Il comprend des actions de formation sur l'importance de la préservation de la mangrove et sur les meilleures pratiques pour minimiser l'impact environnemental des activités économiques, afin de garantir des revenus décents et la durabilité des écosystèmes.

→ 425
PERSONNES ACTIVES DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE SOUTENUES
DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LEUR ACTIVITÉ.



SYSTÈMES DE SANTÉ

En promouvant des Systèmes de Santé résilients, Louvain Coopération aspire à garantir un accès équitable et inclusif à des soins de qualité. Cela passe par la revitalisation des soins de santé primaires et l'autonomisation communautaire, afin d'améliorer les indicateurs de santé publique. Louvain Coopération adopte une approche intégrée centrée sur la personne, incluant la promotion de la santé, la prévention, le traitement et la réhabilitation, avec un financement adapté et une gouvernance efficace.

L'autonomie des femmes contre les inégalités de genre

En Bolivie, la violence sexiste reste un fléau : près de 52.000 cas recensés en 2022. À Oruro, Louvain Coopération agit sur la sensibilisation des autorités, l'éducation des jeunes et l'autonomisation des femmes, afin de réduire les inégalités de genre. Un accompagnement spécifique est proposé aux femmes victimes de violences, avec des sessions de prévention, d'écoute et de soutien émotionnel. Les participantes renforcent leur résilience et créent des liens d'entraide. Les actions visent aussi à renforcer la participation active des femmes dans les espaces de décision, que ce soit dans leur communauté, leur organisation ou auprès des gouvernements locaux. Des formations abordent aussi les stéréotypes liés aux rôles de genre, favorisant un changement de mentalité chez les femmes, comme chez les hommes.



→ 194
FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE ACCOMPAGNÉES.



Élargissement de l'accès à la santé

Au Bénin, seuls 8 % de la population disposent d'une assurance maladie, exposant les familles aux risques financiers liés aux soins de santé. Pour y remédier, le projet RISE a été lancé en 2024 par Louvain Coopération et la Fondation If! dans le nord du pays. Il vise à élargir la couverture mutualiste, améliorer la qualité des soins dans les centres de santé, et renforcer les capacités économiques des coopératives, tout en facilitant leur adhésion groupée aux mutuelles de santé. En dix mois, le nombre de mutualistes est passé de 3.026 à 8.587, près de 30 centres de santé ont été équipés en matériel et une nouvelle mutuelle urbaine a été créée à Tanguiéta.

↗ 7.780
CAS DE MALADIES PRIS EN CHARGE PAR LES MUTUELLES DE SANTÉ.

Un soutien aux femmes très vulnérables

En Haïti, Louvain Coopération et son partenaire RESEDH soutiennent des femmes et filles très vulnérables, principalement des filles-mères ou femmes élevant seules un enfant sans revenu stable ni accès à l'éducation. En 2024, elles se sont regroupées en 16 associations réparties sur 9 communautés. Elles ont participé à des activités de sensibilisation, plaidoyer et formation sur les droits, les violences faites aux femmes, l'égalité, le genre et la gestion de conflits. Vingt femmes ont été formées à la conception et gestion de projets. Des séances ont aussi porté sur les grossesses précoces et le VIH/SIDA.

→ 593
PERSONNES TOUCHÉES PAR UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE.



SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

Louvain Coopération promeut des Systèmes Agricoles & Alimentaires durables en vue de maximiser les impacts sociétaux à travers les dimensions environnementale, sociale et économique, en rassemblant tous les acteurs, éléments et activités liés aux chaînes de valeur.

Des innovations pour développer les pratiques agricoles durables

Au Pérou, Louvain Coopération promeut des systèmes alimentaires durables respectueux de l'environnement, notamment à travers le déploiement de pratiques agroécologiques. Notre partenaire local, El Taller, teste des biofertilisants microbiens, soit des champignons qui améliorent la fertilité du sol, sur des cultures locales afin de contribuer au développement de pratiques agricoles durables dans les Andes. Jean et Igor, jeunes bioingénieurs fraîchement diplômés, ont pris part à ces tests sur le terrain. Leur mission consistait à tester deux biofertilisants microbiens sur des cultures comme l'ail et la laitue en suivant un protocole rigoureux : préparation des solutions, application sur les cultures et suivi des effets. Ils ont également conçu un guide pratique et un protocole expérimental pour assurer la continuité du projet après notre départ.



→ 107

HECTARES DÉDIÉS AUX PRATIQUES AGRICOLES DURABLES.



Un système alternatif de certification pour les produits agroécologiques

Dans la région des Savanes, au Togo, Louvain Coopération soutient le déploiement d'un système alternatif de garantie de qualité des produits agricoles et d'élevage, qui pallie le problème d'absence de label national ou régional dédié à l'agroécologie. Ce dispositif, conçu avec les producteurs et en collaboration avec nos partenaires locaux, vise à certifier des produits agricoles sains et durables, tout en renforçant la confiance des consommateurs. Les produits certifiés bénéficient de débouchés concrets : un point de vente en ville, mis à disposition par la municipalité, et une plateforme numérique dédiée pour élargir leur visibilité. Ce modèle fonctionne et suscite un fort intérêt, tant au niveau des producteurs que des consommateurs.

→ 158

AGRICULTEURS UTILISENT LE SYSTÈME DE CERTIFICATION ALTERNATIF.

Partage de savoir-faire entre agriculteurs

Pendant des années, les projets de développement agricole menés au Cambodge ont reposé sur des experts extérieurs, souvent éloignés des réalités du terrain. Ces approches descendantes ont vite montré leurs limites. Nous avons donc fait le choix d'un modèle plus inclusif : l'apprentissage entre pairs. Des agriculteurs acquièrent des techniques agricoles durables et partagent ensuite leur savoir-faire avec d'autres agriculteurs pour améliorer durablement les récoltes et les conditions de vie. Pratique intégrée de la culture du riz, élevage de poissons et de canards, maraîchage avec un système d'irrigation adapté... sont quelques-unes des méthodes transmises par ce biais.



↗ 73

AGRICULTEURS ONT FORMÉ 1.822 PAIRS.



SYSTÈMES ÉDUCATIFS

Louvain Coopération promeut des Systèmes Éducatifs inclusifs. Elle repense les fondements de l'éducation pour en faire un outil de conscientisation, d'émancipation et de réparation, capable de transformer les rapports de pouvoir et de garantir à chacun le droit de participer et de contribuer à la production et à la circulation des savoirs, en particulier ceux issus des Suds, des diasporas, des expériences de terrain ou des luttes sociales.

↗ 4.761

ENFANTS ET ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ SENSIBILISÉS À TRAVERS NOS ACTIVITÉS EN 2024.



Immersion dans l'altérité

En 2024, Louvain Coopération a notamment pris part à Double Sens, un projet de mobilité Nord-Sud mené en partenariat avec la Chaloupe AMO. Il vise à favoriser la rencontre entre jeunes belges et béninois à travers des séjours interculturels reposant sur la réciprocité, la mixité sociale et l'échange de savoirs. Avant leur départ, les participants ont suivi des formations destinées à remettre en question les stéréotypes, notamment les représentations misérabilistes de l'Afrique. En mars 2024, les jeunes belges ont rencontré leurs homologues au Bénin et visité avec eux des lieux symboliques. Quelques mois plus tard, les Belges ont accueilli les Béninois dans leur réalité. Le projet permet à chaque jeune de déconstruire ses imaginaires, d'élargir sa vision du monde et de s'engager comme citoyen critique.

L'écologie décoloniale

En octobre 2024, notre équipe d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire a animé deux ateliers centrés sur l'écologie décoloniale dans le cadre du *Be Welcome Day* organisé par l'ARES. Ils visaient à créer un espace de dialogue pour interroger les inégalités écologiques et mettre en lumière les impacts différenciés du dérèglement climatique et ont réuni 30 étudiants boursiers du Sud global.



Geomoun : Le Son d'Enfants et Geomove

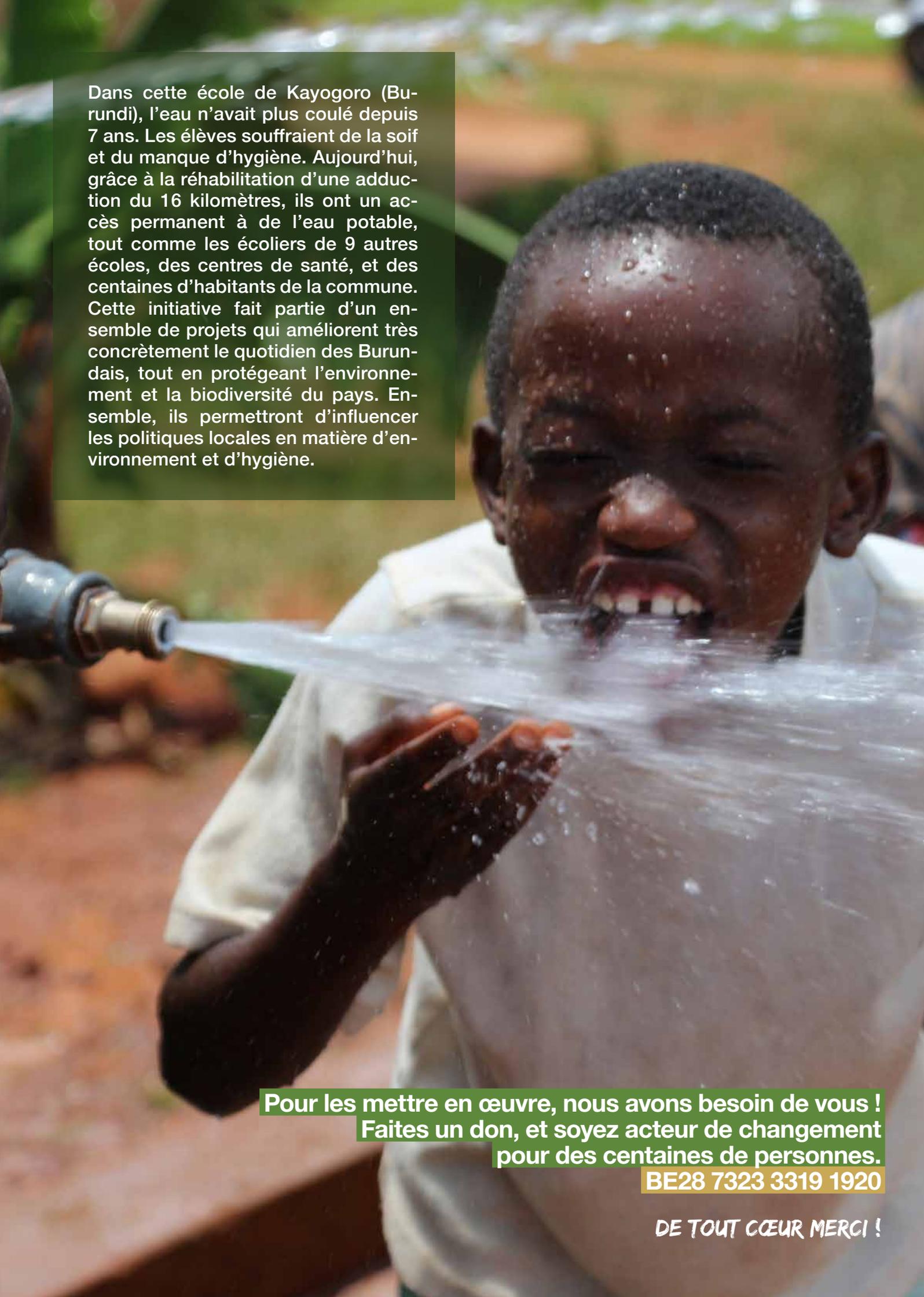
Les projets portés par l'asbl Geomoun continuent d'exister à travers Louvain Coopération depuis la fusion de nos deux organisations en 2024. Le Son d'Enfants a permis à 187 enfants de Belgique, du Bénin, du Togo, du Sénégal et de Haïti de s'informer, réfléchir et agir sur des enjeux de société. Le réseau Geomove soutient l'engagement citoyen des moins de 26 ans et favorise les échanges entre jeunes d'ici et d'ailleurs, à travers des formations et ateliers dispensés dans plusieurs pays et la création d'une communauté Instagram. La chaîne de podcast Le Son des Jeunes permet à des jeunes de faire entendre leur voix et sortir de l'infantisme. Notre équipe a également formé une centaine d'enseignants aux manières d'aborder les stéréotypes et préjugés en classe ou de favoriser la participation citoyenne des élèves.



Les enjeux de l'interculturalité

Louvain Coopération a participé à la création d'un nouveau module de formation au sein de la clinique gynécologique du CHU Saint-Pierre : Communication interculturelle dans le secteur médical. À destination du personnel soignant, il vise à améliorer la qualité des soins en contexte multiculturel et combine des apports théoriques (perceptions culturelles du corps, dynamiques de genre, rapport à l'autorité) et des ateliers pratiques basés sur le théâtre forum.





Dans cette école de Kayogoro (Burundi), l'eau n'avait plus coulé depuis 7 ans. Les élèves souffraient de la soif et du manque d'hygiène. Aujourd'hui, grâce à la réhabilitation d'une adduction du 16 kilomètres, ils ont un accès permanent à de l'eau potable, tout comme les écoliers de 9 autres écoles, des centres de santé, et des centaines d'habitants de la commune. Cette initiative fait partie d'un ensemble de projets qui améliorent très concrètement le quotidien des Burundais, tout en protégeant l'environnement et la biodiversité du pays. Ensemble, ils permettront d'influencer les politiques locales en matière d'environnement et d'hygiène.

**Pour les mettre en œuvre, nous avons besoin de vous !
Faites un don, et soyez acteur de changement
pour des centaines de personnes.**

BE28 7323 3319 1920

DE TOUT CŒUR MERCI !